CC450_p166 04/09/13 11:50 Page166

Artem Veselov, directeur général de ProfiHunt, l'interlocuteur privilégié des chasseurs francophones.

ProfiHunt

AVEC ARTEM VESELOV

Née de la volonté de deux éminents scientifiques passionnément épris de chasse, l'agence moscovite ProfiHunt est spécialisée sur la Russie et l'Asie centrale. Artem Veselov, son jeune et dynamique directeur général francophone nous présente la structure.

La chasse à l'approche en montagne implique d'abord de longues séances d'observation.

Connaissance de la CHASSE Quel est l'historique de ProfiHunt…

Artem Veselov : L'agence de chasse ProfiHunt est basée à Moscou, en Russie. Elle a été fondée en 1999 par Vladimir Melnikov et son père Vladislav. Ces personnages sont respectivement docteur et professeur en sciences biologiques. Ils vouent depuis toujours une profonde passion pour les arts cynégétiques. Initialement, ces précurseurs organisaient des chasses au Kazakhstan et en Russie du côté du Kirov. Depuis ces premiers pas, la structure s'est beaucoup développée. Elle compte à ce jour une vingtaine de destinations tandis qu'une dizaine de salariés œuvrent pour ProfiHunt, tant au bureau que sur le terrain. Nos spécialités sont les séjours de chasse en Russie et en Asie centrale. Il n'est pas présomptueux d'affirmer que nous sommes à l'heure actuelle l'une des plus importantes structures à faire chasser sur ces contrées. Nos chasseurs viennent du monde entier et nous sommes présents sur nombre de grands salons internationaux tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

Quel est votre rôle au sein de Profihunt ?

Je suis le directeur général de ProfiHunt depuis le mois d'avril 2011. Mais j'ai débuté auprès de cette agence en décembre 2004 après avoir terminé mes études universitaires à la faculté des langues étrangères. J'ai débuté dans la chasse professionnelle par les petits et grands tétras dans la région de Kirov. Puis, de fil en aiguille, j'ai accompagné des chasseurs travers tous les pays que nous commercialisons et ai testé tous nos programmes. Je sais donc parfaitement de quoi je parle lorsque je m'entretiens avec eux. Je suis le francophone de l'agence. Je parle également allemand et anglais.

Quelles sont vos destinations de prédilection ?

Nous organisons des expéditions en Russie, de la Sibérie au Caucase, et en Asie centrale, du Kazakhstan au Tadjikistan en passant par le Kirghizstan ou encore l'Azerbaïdjan. Côté gibier, le panel est impressionnant. Il va du gibier d'eau

au marco polo en passant par 2 types d'élans, 4 types d'ours, le loup, le chevreuil de Sibérie, l'ibex, le lynx, le chamois, le cerf maral, 3 types de turs, 5 types de mouflons des neiges, le sanglier, le petit et le grand tétras…

Ces programmes restent-ils accessibles physiquement à tous les chasseurs ?

Il faut une bonne forme physique pour se lancer dans les chasses en haute montagne. Mais nous savons aussi nous adapter aux capacités de nos chasseurs et nous trouvons des solutions en fonction des facultés de chacun d'entre eux. Nos programmes sangliers, chevreuils de Sibérie, petits et grands tétras, gibier d'eau, loup ou encore lynx sont vraiment accessibles à tous. Sachez enfin que certaines chasses à l'ours (affût, courtes approches après repérages en bateau) ne présentent aucune difficulté tout en offrant un taux de réussite très élevé.

Le cheval est le mode de transport le plus usité par les chasseurs et leurs guides dans les montagnes d'Asie et du Moyen-Orient. Dépaysement assuré.

Parlez-nous de la chasse des gibiers de montagne tels le marco polo, l'ibex, le tur ou le mouflon des neiges…

Nous abordons là, à mon avis, les chasses parmi les plus passionnantes et aussi les plus difficiles, de celles qui ne laissent aucune place à la faiblesse ni à la poltronnerie. Les espèces citées dans la question forcent les chasseurs à montrer le meilleur d'eux-mêmes. Il faut vraiment tout donner et transpirer pour récolter ces trophées. La traque des ibex et des turs restent les plus physiques car elles se déroulent dans des montagnes abruptes. Ces expéditions sont notre spécialité et nous sommes très fiers des résultats obtenus. La chasse en montagne compte parmi les plus prestigieuses. Tous ceux qui parviennent à leurs fins dans cet environnement peuvent être heureux de leurs trophées quelles que soient leurs tailles. Ils ramènent d'abord avec eux des souvenirs inoubliables.

Vous proposez de chasser le cerf maral. Comment évoluent ses populations ?

Deux types de cerfs maral sont à notre catalogue. Le plus grand vit au Kazakhstan, l'autre, plus petit, évolue dans l'Altaï russe. Tous sont tirés au moment du brame, époque où ces animaux sont de toute beauté. La chasse se déroule à cheval. Elle est à la fois difficile et passionnante. Rien de beaucoup plus facile dans l'Altaï russe mais aussi beaucoup d'attraits dans la recherche des cerfs même si ceux-ci portent des ramures moins impressionnantes. La nature est simplement fantastique et le dépaysement total. Très honnêtement, je pense que la qualité des trophées du Kazakhstan baisse un peu en raison du grand nombre de chasseurs qui s'intéressent au maral. J'en parle en connaissance de cause car ce pays était le premier commercialisé par ProfiHunt à sa création. Nous sommes très bien implantés là-bas.

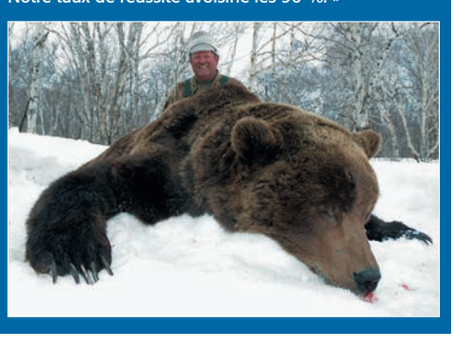
Elans européen et du Kamtchatka font aussi partie de vos spécialités…

A l'instar de l'ours, l'élan du Kamtchatka est un gibier très recherché par nos chasseurs.

SUR LA PISTE DU FAUVE

Multiples programmes « ours » ?

« Nous faisons chasser l'ours sibérien à Krasnojarsk et Meshdurechensk, l'ours européen dans les secteurs de Kirov et Vologda, l'ours d'Amur (Ndlr : « Amour », qui donne son nom au fleuve, aux confins de la Russie et de la Chine) dans la région de Khabarovsk et le plus connu et imposant de tous dans la péninsule du Kamchatka, l'Extrême-Orient russe. Nous disposons pour cette dernière variété des meilleures zones de chasse sur lesquelles nos visiteurs prélèvent des spécimens atteignant les 3 mètres. Les modes de chasse varient ostensiblement d'un secteur à l'autre et d'une période à l'autre. Ainsi, l'affût au mirador est privilégié sur Kirov et Vologda. Le pistage à pied est de mise du côté de Khabarovsk et Meshdurechensk. Au Kamchatka, le type de chasse est déterminé par le biotope. Cela va de la recherche en bateau, à la traque à pied en passant par l'affût au mirador (en août et septembre). Le printemps est une saison très propice, à l'instar de celui de 2013 où nombre de nos chasseurs ont pu récolter des trophées exceptionnels. Notre taux de réussite avoisine les 90 %. »



CC450_p170 04/09/13 11:51 Page170

Du mouflon de Nivicola au cerf maral en passant par le chevreuil de Sibérie, les lointains pas de « l'Est » offrent pléthore d'opportunités cynégétiques dans des décors grandioses.

Nous possédons, pour faire chasser ce géant, des meilleurs territoires de la péninsule. Nombre de chasseurs français et européens peuvent en témoigner. Les bonnes périodes de chasse sont comprises entre les mois de septembre et d'octobre (déplacements à cheval) et entre la fin novembre et le début décembre (déplacements en motoneige). La recherche de l'élan européen est aussi organisée au moment du brame sur nos territoires situés dans la partie européenne de la Russie (Yaroslavl, Kirov, Vologda). Cette chasse reste d'un budget raisonnable.

Vous êtes aussi en mesure de faire tirer le lynx…

La chasse du lynx se réalise avec l'aide de chiens spécialisés. Nous opérons sur 3 zones principales qui se trouvent dans les régions de Vologda, Irkustk et Kirov. Traquer le grand chat n'est pas une chose facile car il est très méfiant et toujours sur la défensive. Pourtant, aussi surprenant que cela puisse paraître, nous obtenons 100 % de résultats dans le secteur de Vologda. C'est juste incroyable. La meilleure période de chasse s'étend de décembre à février. Irkustk est aussi un très bon spot pour les lynx et nous y connaissons beaucoup de succès. Mais la logistique à mettre en place là-bas pour pouvoir accueillir des chasseurs rend malheureusement les séjours assez chers. Sur Kirov, nous accueillons seulement 1 ou 2 amateurs de félins par an. 80 %

COQS ET D'EAU

Petit gibier : oui mais…

Les offres petit gibier se résument aujourd'hui chez ProfiHunt aux petits et grands coqs en Russie (Kirov) ainsi qu'au gibier d'eau en Azerbaïdjan. Nos territoires à tétras recèlent des densités d'oiseaux phénoménales. Et encore une fois je n'ai pas peur d'affirmer que nous connaissons des résultats exceptionnels puisque tous nos chasseurs sans exception récoltent les trophées convoités. La période chasse la plus adéquate court entre les mois d'avril et mai. La région du Kirov est immense, nous sommes donc en mesure d'accueillir à la bonne saison, au moment du chant, plusieurs dizaines de fusils et de les répartir sur nos différents territoires. Ces séjours incluent 5 jours de chasse. C'est une aventure très intéressante car le voyage Moscou-Kirov est effectué via le train transsibérien. Notez que le budget pour de tels programmes demeure tout à fait raisonnable. L'idéal est de venir à 3 ou 4 amis sur le même camp afin de partager des ambiances très conviviales. « Notre spécialité est avant tout la chasse du grand gibier. Par conséquent, nous ne cherchons pas à développer davantage l'autre secteur. Ceci étant dit, sachez que nous avons de très bonnes zones à petit gibier du côté de Norilsk, en Sibérie de l'Est. Mais la logistique à mettre en place là-bas n'est pas facile. De plus, elle rend le coût des séjours très élevés. Les chasseurs hésitent donc à y aller. »

CC450_p172 04/09/13 11:51 Page172

d'entre eux récoltent un animal, ce qui est très bien avec ce genre de chasse.

Comment envisagez-vous l'avenir de la chasse en Asie Centrale ?

Je suis très optimiste quant à l'avenir de la chasse en Asie Centrale car cette vaste étendue possède un énorme potentiel. De plus, les détenteurs des zones de chasse investissent financièrement pour améliorer le niveau de service et d'hébergement. Il leur importe de satisfaire au maximum leur clientèle. Vous savez comme moi qu'un visiteur content apporte 5 nouveaux chasseurs. Pour sa part, le mécontent conseillera à 10 personnes de ne pas aller vous voir.

Et en Russie ?

Il en va de même pour la Russie. Ses capacités d'accueil sont immenses. Le pays regorge de trésors environnementaux encore inexplorés. Administrativement, les choses commencent à changer dans le bon sens. Tout ceci est lent car la Russie est grande. Certaines lois doivent être modifiées ou abrogées, je pense par exemple à celle sur le transport des armes, car elles empêchent le développement du tourisme cynégétique. Beaucoup de choses restent à faire, mais nous sommes sur la bonne voie.

Quels pays manquent encore à votre catalogue ?

Nous nous intéressons de très près à la Turquie, au Pakistan, à l'Iran ou encore à la Mongolie. Nous travaillons depuis longtemps sur ces destinations et nous y avons d'excellents contacts. Tous ces pays sont très riches d'un point de vue faunique. Des milliers de chasseurs s'y sont déjà rendus.

propos recueillis par Philippe Aillery

1- Une excellente condition physique est requise pour les chasses extrêmes proposées par ProfiHunt.

2- Récolte d'un grand trophée de marco polo au Tadjikistan.

3- Gibier très en vogue, l'élan réunit de plus en plus d'adeptes.

4- L'ibex fait également rêver beaucoup de chasseurs.

Les tirs en montagnes sont souvent lointains et requièrent un minimum d'entraînement.

BLOC-NOTES

Votre contact

ProfiHunt Ltd. - Artem Veselov
Shmitovsky proezd 16/1
Moscou - 123 100 Russie
Tel. : +7 495 980 02 70
Fax : +7 795 980 04 80
E-mail : jagd@profihunt.com
Site : www.profihunt.com